Michel CRÉTENET
michel.cretenet@cirad.fr
Cirad, Upr Systèmes cotonniers
Avenue Agropolis, TA 72/09,
34398 Montpellier Cedex 5
France

Ces recherches sont menées par :
Juan-Carlos COUSIÑO, Instituto Agronómico Nacional, Ian, Paraguay •
Mossibaou DJABOUTOU, Emmanuel SÊKLOKA, Inrab, Bénin •
Michel CRÉTENET, Edward GÉRARDEAUX, Jacques LANÇON, Sylvie LEWICKI-DHAINAUT, Patrick PRUDENT, Maurice VAISSAYRE, Christopher VIOT, Cirad.

Recherche participative, un trait d'union entre agriculteurs et chercheurs

Pour accompagner l'évolution institutionnelle des filières cotonnières, le Cirad s'est engagé dans des démarches participatives associant plus étroitement les agriculteurs. Il a développé plusieurs programmes aux côtés de l'Institut national de recherche agronomique du Bénin à partir de 1996, et au Paraguay avec la Dirección de Investigatión Agrícola depuis 2000. Ces programmes testent des dispositifs d'expérimentation, de concertation et de formation. Ils sont d'abord destinés à resserrer les liens entre les chercheurs des systèmes nationaux de recherche agronomique et les agriculteurs, bénéficiaires de leurs travaux.

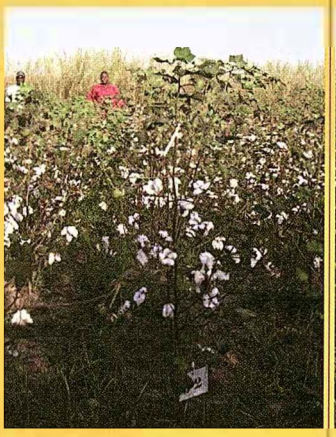
Diagnostic agronomique et champs Ecoles paysannes au Bénin

Le diagnostic agronomique réalisé dans le cadre du projet d'appui à la recherche cotonnière béninoise (Parcob) sur 250 parcelles paysannes répartis dans dix villages a eu pour objet l'analyse des relations complexes entre les interventions culturales de l'agriculteur et sa production cotonnière, en termes de rendement en coton graine et de qualité de la fibre. Ainsi, dans les provinces du nord du Bénin, la principale composante du rendement est le nombre de capsules par unité de surface, essentiellement déterminé par la date de semis et la protection phytosanitaire.

Les champs Ecoles paysannes couplés à ce dispositif de diagnostic agronomique constituent un outil de formation tout à fait pertinent. Cet outil permet, d'une part, de révéler et de hiérarchiser les problèmes rencontrés par les agriculteurs et, d'autre part, de les aider à adopter une attitude responsable et raisonnée, notamment pour la protection phytosanitaire. Dans ce but, les séances de formation de groupe conduites dans des parcelles paysannes consistent à cultiver une plante saine, observer les populations d'insectes, faire la part de l'action des auxiliaires... Les agriculteurs sont ensuite invités à restituer par le dessin certains éléments de la phénologie du cotonnier, des dégâts ou des ravageurs observés, ou des insectes au statut parfois indéterminé. Des discussions naissent de ces observations, et le groupe discute de l'opportunité d'interventions insecticides.

Un groupe d'agriculteurs évaluant des nouvelles lignées dans un essai. © J. Lançon

Sélection et évaluation participative au Bénin et au Paraguay



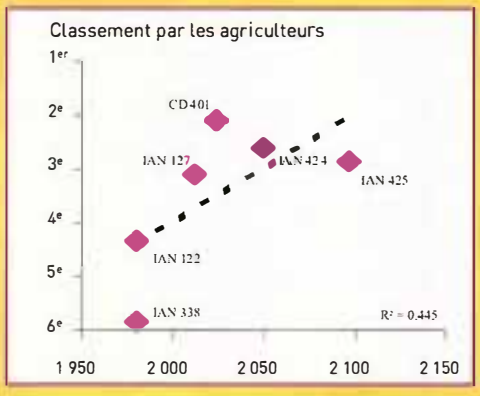
La lignée Okpara 3-4, appréciée des agriculteurs.
© J. Lançon

La lignée Savalou 4-33, rejetée par les agriculteurs.
© J. Lançon

Au Bénin, le programme de sélection décentralisée mis en place pour le coton a montré que les agriculteurs sont capables de mener une sélection au champ aussi pertinente que celle des chercheurs, même si le maintien d'une sélection au laboratoire reste indispensable pour tenir compte des critères de qualité. Du fait de ces résultats prometteurs, les organisations paysannes cotonnières se sont pleinement approprié le programme et elles se mobilisent pour pérenniser le dispositif et en étendre la portée.

Au Paraguay, il a été possible d'associer de manière étroite et formelle les producteurs de coton à l'évaluation des variétés avant leur vulgarisation. Ces agriculteurs se sont beaucoup impliqués dans les essais. Ils ont validé un dispositif, dit base-satellite, permettant de croiser les résultats d'une évaluation multilocale en conditions contrôlées avec les informations fournies par un réseau d'agriculteurs qui ont cultivé ces variétés dans leurs propres parcelles.

Relation entre le classement de six variétés effectué par les agriculteurs et le rendement en coton graine (kg/ha) au Paraguay.



Une approche qui a du sens

Ces expériences validées au Bénin et au Paraguay contribuent à légitimer l'approche participative pour la recherche cotonnière. Elles montrent que de tels mécanismes peuvent recréer du lien entre la recherche et ses utilisateurs et fonder la confiance alors même que la cohérence des filières est menacée par la disparition des sociétés cotonnières.

Partenaires

Inrab, Institut national de recherche agronomique du Bénin

Dia, Dirección de Investigatión Agrícola, Paraguay

Pour en savoir plus

Lançon J., Lewicki S., Viot C., Djaboutou M., Cousiño J.C., Sêkloka E., 2006. Recréer du lien dans les filières cotonnières : la sélection participative au Bénin et au Paraguay. Cahiers Agricultures 15 (1) : 92-99.

Lançon J., Lewicki S., Djaboutou M., Chaume J., Sêkloka E., Assogba L., Oriu Mousse D., Bio I., 2004. Decentralized and participatory cotton breeding in Benin: Farmer-breeders' results are promising: Farmer-breeders' results are promising. Experimental Agriculture 40 (4): 419-431.

Deybe D., Vaissayre M., 2000. Are farmers field schools an appropriate training tool for Integrated Pest Management? The case of rice farmers in Indonesia. Cirad, Document de travail 46, 12 p.

© Cirad 2006
http://www.cirad.fr/